

UNE GRANDE CONFUSION SUR LA RACE

Une méditation sociologique et génétique

Gard Jameson

Le Livre d'Urantia le dit bien à la page un, paragraphe un : «Dans le mental des mortels d'Urantia... il existe une grande confusion...». (0:1.1) La plupart de cette confusion provient d'un manque de perspective concernant nos origines, notre histoire et notre destinée. Nous sommes informés que «la véritable perspective de tout problème de réalité - humain ou divin, terrestre ou cosmique - ne peut être obtenue que par l'étude et la corrélation complètes et sans préjugés de trois phases de la réalité de l'univers : l'origine, l'histoire et la destinée. La compréhension correcte de ces trois réalités expérientielles fournit la base d'une estimation sage de l'état actuel. «(19:1.6) Notre présente difficulté à obtenir «l'état actuel» sur la question de la race est que notre compréhension appréciative de l'origine, de l'histoire et de la destinée acquise dans le Livre d'Urantia est largement confinée aux pages du livre lui-même. Le manque de preuves corroborantes dans les archives humaines sera suffisant pour détourner plus d'un individu réfléchi. Telle est notre situation actuelle. En dépit de son propre statut divin et de sa vie incomparable, notre Souverain Créateur de Nébadon, Jésus, a souffert de la même incompréhension. Il est mort à cause des préjugés, des partis pris et de la bigoterie. Quand il y a un manque de perspective, il y a l'ignorance. Et quand il y a ignorance, il y a toutes sortes de méfaits, de difficultés et d'ennuis.



En bref, rares sont ceux qui apprécient l'étincelle divine qui a donné naissance à nos origines. Cette étincelle divine portait avec elle les potentiels bio/spirituels de l'histoire de l'évolution, y compris l'avènement éventuel de l'espèce humaine et la valeur-diversité voulue des six races colorées. Très peu connaissent l'histoire de la planète telle qu'elle est décrite dans le Livre d'Urantia, qui aide à expliquer beaucoup de choses sur la source de nos problèmes actuels, y compris les questions relatives à la race et au racisme. Et personne n'a une image aussi complète de notre destinée que celle fournie par le Livre d'Urantia. En bref, le Livre d'Urantia se présente comme une révélation, avec des faits connus de très peu de gens, avec des significations insoupçonnées, et des valeurs non réalisées.

Je me souviens très bien de ma première année à l'université de Stanford, après avoir prêté pour une semaine le Livre d'Urantia à un camarade de classe, Brian Cox, de ma stupéfaction lorsqu'il est revenu avec le livre en posant cette question catégorique : «Savez-vous ce que vous avez là ? «A quoi j'ai répondu naïvement : «un livre ? «Il a répondu : «Vous avez une révélation ! «

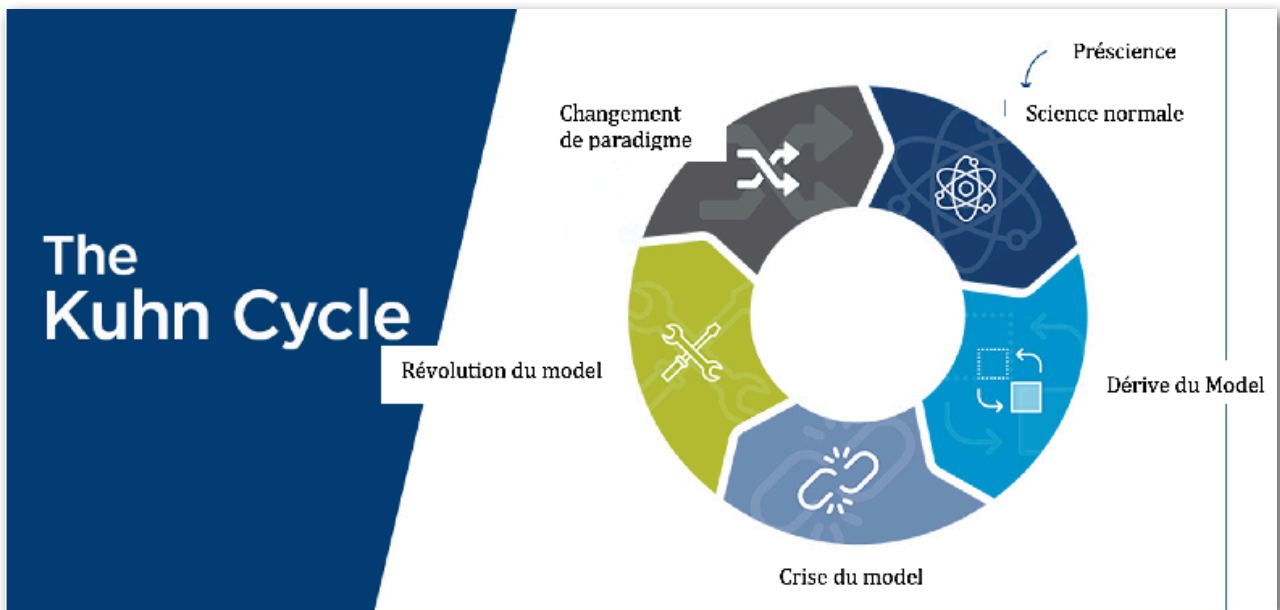
J'ai ressenti quelque chose de semblable à ce qu'un étudiant zen doit ressentir lorsqu'il se fait taper dans le dos par le professeur zen. Cette déclaration a produit un grand nombre de conséquences qui m'ont conduit par un chemin détourné et enchanté, rempli d'une extrême tristesse et d'une joie extatique, jusqu'au moment présent.

«Une révélation !» Saisissez-vous vraiment, mon ami, ce que cela signifie ?

Pour le meilleur ou pour le pire, le destinataire de cette révélation doit naviguer entre les rochers qui s'entrechoquent de la perspective révélatrice et de la perspective de la pensée évolutionnaire.

Comprendre la tension de ces perspectives souvent opposées peut être un défi, surtout lorsqu'il s'agit du sujet à propos de la race.

Thomas Kuhn a parlé avec éloquence des changements de paradigme dans la science en utilisant le schéma suivant.



Ce à quoi nous consentons lorsque nous reconnaissons *le Livre d'Urantia* comme une révélation est un changement de paradigme d'époque qui affecte non seulement notre perspective scientifique, mais aussi notre vision philosophique et spirituelle. J'ai passé ma vie à essayer de trier et d'absorber la nature révolutionnaire de ce changement de paradigme, cette perspective de révélation.

Le Dr Sadler a fait allusion à ce changement de perspective dans sa courte histoire du *Livre d'Urantia* :

Chaque contact était entièrement différent de tous ceux qui l'avaient précédé. Et toute cette expérience a constitué une formation éducative préparatoire étendue et libérale dans l'expansion de notre cosmologie, de notre théologie et de notre philosophie - sans parler de notre introduction à de nouvelles idées et à de nouveaux concepts concernant un vaste éventail d'objets plus terre-à-terre.

Le Livre d'Urantia suggère un contexte merveilleux qui est aussi étendu que le Dieu aimant et miséricordieux de l'espace infini et du temps éternel, et aussi petit qu'une chenille essayant de se frayer un chemin à travers la chrysalide de la transformation jusqu'à la merveille de la vie de papillon. Aborder n'importe quelle partie de notre histoire planétaire sans sentir notre contexte infini, éternel et universel, nos origines, notre histoire, notre destinée, c'est mal interpréter et manquer le sens de l'histoire. *Le Livre d'Urantia* répond clairement à la question qu'Albert Einstein considérait comme la plus importante de toutes les questions : «*Vivons-nous dans un univers amical ?* » avec un «*OUI*» sans équivoque ! Cette réponse est le cadre de tout ce que l'on trouve dans le texte, ainsi que la réponse claire à la question de la race.

Dès la première page, *le Livre d'Urantia* indique clairement qu'il s'agit d'un texte offrant deux approches principales pour comprendre notre contexte humain, la première étant d'orientation plus scientifique : 1) la conscience cosmique, notre appréciation de l'immensité du cosmos et notre place dans cet univers amical et ordonné, et 2) la perception spirituelle, notre vie spirituelle interne et les diverses manières dont Dieu vient habiter chacun de nous, l'Ajusteur de Pensée, l'Esprit de Vérité et le Saint-Esprit, et les nombreuses manières dont la Présence de Dieu se révèle. Ces deux approches de la réalité, la science et la spiritualité, nous permettent et nous donnent les moyens de nous en-

thousiasmer pour apprécier nos origines, notre histoire et notre destinée divines. Ce sont deux lentilles optiques, qui facilitent notre capacité à voir, vraiment voir, *l'unité sous-jacente* de la réalité et les *contours sublimes de la diversité universelle*. Elles sont le télescope, la conscience cosmique, et le microscope, la perception spirituelle, grâce auxquels nous abordons la réalité et ses défis évolutifs. Sans la clarté expérientielle fournie par ces deux lentilles, des problèmes tels que les préjugés raciaux, la bigoterie humaine et les préjugés implicites restent des problèmes. Le texte de l'histoire de notre univers peut être mieux apprécié par la citation suivante : « **Dans tous leurs rapports avec les êtres intelligents**, le Fils créateur (Jésus) et son Père paradisiaque sont tous deux **dominés par l'amour**. » (54:6.2)

Un médian écrit : « Lorsque vous regardez le monde, rappelez-vous que les taches noires du mal que vous voyez sont montrées sur un fond blanc de bien ultime. » (195:5.12) En d'autres termes, le mal, le mal de l'exclusion et du racisme, est impossible à comprendre sans la conscience expérientielle de l'amour, de la compassion et de la bonté ultimes, de la gracieuse présence intérieure de Dieu. Lorsque nous considérons le mot «race» et le mal historique associé à ce mot, nous devons apprendre à le voir en regard de la réalité de la bonté, de la vérité et de la beauté infinies de Dieu ; nous devons apprendre à le mettre à l'épreuve de la démonstration de l'amour, de la miséricorde et du service divins illustrés du début à la fin du texte, en particulier dans la vie et les enseignements de Jésus.

Il y a plusieurs étés, j'ai assisté à la conférence annuelle de Voices for America's Children à Washington, D.C., où j'ai eu droit à un discours puissant sur le racisme institutionnel, soulignant que la question des préjugés raciaux est vivante et enracinée. Ce discours a mis en évidence ce que Ibram Xendi suggère lorsqu'il écrit :

«Nous sommes entourés d'inégalités raciales, aussi visibles que la loi, aussi cachées que nos pensées privées. La question qui se pose à chacun d'entre nous est la suivante : De quel côté de l'histoire allons-nous nous tenir ? Un raciste est une personne qui soutient une politique raciste par ses actions ou son inaction ou qui exprime une idée raciste. Un antiraciste est une personne qui soutient une politique antiraciste par ses actions ou en exprimant une idée antiraciste. Les termes «raciste» et «antiraciste» sont comme des badges détachables qui sont placés et remplacés en fonction de ce que la personne fait ou ne fait pas, soutient ou exprime à chaque instant. Ce ne sont pas des tatouages permanents. Personne ne devient raciste ou antiraciste. Nous pouvons seulement nous efforcer d'être l'un ou l'autre. Nous pouvons, sans le savoir, nous efforcer d'être raciste. Nous pouvons nous efforcer sciemment d'être un antiraciste. Comme la lutte contre la dépendance, l'antiracisme exige une conscience de soi persistante, une autocritique constante et un examen de conscience régulier.»

Dans notre environnement social, il est inadéquat de dire : «Je ne suis pas raciste.»

Vous êtes soit un raciste, soit un antiraciste, par vos paroles, vos actions ou votre manque d'actions. Je déclarerais maintenant que Jésus était/est un «antiraciste», il suffit d'examiner ses paraboles et sa vie.

Juste avant la conférence, j'ai eu l'occasion de visiter le musée de l'Holocauste pour la première fois. Entre les murs de ce site sacré, j'ai été témoin de l'horreur du racisme, des préjugés, des partis pris et de la bigoterie, d'une philosophie impie qui trouve ses racines il y a très, très longtemps dans une histoire connue de quelques-uns. En juillet de la même année, j'ai assisté à la réunion du réseau interconfessionnel nord-américain à Atlanta, en Géorgie, et j'ai eu la chance de rencontrer certains des premiers pionniers des droits civils, notamment Andrew Young, Carter T. Vivian et le révérend Durley, qui ont travaillé et marché aux côtés de Martin Luther King. J'ai visité certains des sites

historiques de cette lutte qui se poursuit aujourd'hui, notamment le Morehouse College et l'église Ebenezer. Sur l'un des bancs de l'église Ebenezer, j'ai écouté la voix de Martin Luther King parler de la profondeur, de l'étendue et de la longueur de la personnalité humaine et de son cheminement vers la vraie liberté. J'ai entendu haut et fort les mots de Carter T Vivian lorsqu'il a dit que seul «l'amour radical peut guérir le racisme radical». Un tel amour radical ne se réalise que dans le cocon de la transformation spirituelle.

Laissez-moi être clair dès le début, le *Livre d'Urantia* n'est pas un texte raciste ; c'est un texte anti-raciste. Le Livre d'Urantia est, comme l'a déclaré le grand explorateur Sir Hubert Wilkens, «tout à fait cohérent» dans la signification du texte. Il est répété encore et encore que Dieu est amour, amour inconditionnel et qu'il ne tolère pas l'injustice et l'exercice d'un pouvoir injuste contre les autres. Chaque citation du *Livre d'Urantia* doit être prise dans le contexte d'une considération aimante pour le statut divin et les droits individuels de chaque personne dans l'univers. Comme d'autres lecteurs, j'ai eu des moments d'interrogation et d'anxiété à propos du matériau sur la race dans le livre. Après avoir lu le texte pendant plus de cinquante ans, je constate que, du début à la fin du livre, il existe un modèle de principe qui *affirme l'absolue dignité de chaque personne* aux yeux de Dieu. Cette perspective est le fondement du *Livre d'Urantia*. Rien dans le livre ne peut être compris sans cette perspective ; cette perspective révélatrice exige que chaque lecteur sincère change son propre paradigme sur des sujets comme la race, à la fois intérieurement par le développement spirituel et extérieurement en devenant, comme Jésus, un anti-raciste.

Jésus a dit : « Je ne me préoccupe pas de tels murs de briques et de pierres ; mais je ferais en sorte que *les murs de préjugés, d'autosatisfaction et de haine s'écroulent devant cette prédication de l'amour du Père pour tous les hommes.* » (172:1.3)

« Ne vous laissez pas aveugler par les préjugés et paralyser par la peur. » Bien que les êtres humains diffèrent à bien des égards, les uns des autres, **devant Dieu et dans le monde spirituel, tous les mortels sont sur un pied d'égalité. Il n'y a que deux groupes de mortels aux yeux de Dieu : ceux qui désirent faire sa volonté et ceux qui ne la désirent pas.** »

L'un des schémas significatifs les plus clairs de la révélation est qu'il existe une unité sous-jacente à la diversité de la création qui conduit à une aventure de croissance des significations et des valeurs dans notre expérience personnelle et collective. «Dieu est unité.» (56.0.1), et la diversité caractérise chaque aspect de notre réalité physique, intellectuelle et spirituelle. « Si l'infini est d'une part l'UNITÉ, il est d'autre part la DIVERSITÉ sans fin ni limite. » (115:3.4)

Une autre façon pour le *Livre d'Urantia* de dire cela est que dans chaque personnalité il y a une qualité de profondeur, de largeur et de longueur. La profondeur découle de notre relation avec les Réalités Divines, à travers notre communion divine et notre attention. La largeur découle de nos relations morales les uns avec les autres, de nos liens familiaux et communautaires, par le développement de relations de confiance. La dimension de la longueur découle de notre engagement personnel avec le sens de notre voyage dans la vie et l'émergence d'un véritable caractère. La profondeur, l'étendue et la longueur sont les trois dimensions de ce que signifie être une personne, nous dit le livre. (112.1.5) C'est à propos de la nature sacrée de ces trois dimensions que j'ai entendu Martin Luther King, Jr. prêcher dans l'église Ebenezer, lui-même étudiant des personnalités dont les écrits ont été utilisés par les révélateurs dans l'articulation de la signification de la personnalité dans la révélation.

Le *Livre d'Urantia* affirme que « même la sagesse n'est divine et sûre que lorsqu'elle a une portée cosmique et une motivation spirituelle », une conscience cosmique et une perception spirituelle. (54:1.7) Cette déclaration sépare clairement la perspective du *Livre d'Urantia* de toute idéologie qui a jamais perpétué le racisme, tenté d'utiliser un pouvoir injuste pour miner le bien-être des autres.

Nous entendons encore et encore que «Dieu ne fait pas acception de personnes» ; cette phrase est répétée seize fois dans le livre, du début à la fin. En parlant à Pierre lors de l'une de ses dernières visites sur la planète, Jésus a dit : «Si tu m'aimes, Pierre, fais paître mes agneaux. Ne néglige pas de t'occuper des faibles, des pauvres et des jeunes. Prêche l'Évangile sans crainte ni faveur ; rappelle-toi toujours que Dieu ne fait pas acception de personnes. Servez vos semblables comme je vous ai servi ; pardonnez à vos semblables comme je vous ai pardonné. Laissez l'expérience *vous enseigner la valeur de la méditation et le pouvoir de la réflexion intelligente.* » (192:2.2)

Les idéologies qui ont conduit l'Allemagne nazie, la Russie stalinienne, le Rwanda, le Burundi, le Cambodge, l'Afrique du Sud de l'apartheid et beaucoup, beaucoup d'autres lieux de racisme et de violence génocidaires étaient, selon les mots du *Livre d'Urantia*, de motivation luciférienne, basées sur une fausse illusion de liberté, basées sur l'affirmation de soi et le déni de la réalité de Dieu et de la dimension spirituelle de notre existence, le déni des droits et de la dignité du libre arbitre de chaque personnalité. C'est une philosophie spécieuse, odieuse aux révélateurs du *Livre d'Urantia*, et la source d'innombrables pages de tragédie dans notre histoire.

Un Puissant Messager le dit clairement lorsqu'il écrit : «Il n'y a pas de plus grande erreur que cette espèce d'auto-illusion qui conduit des êtres intelligents à désirer *exercer un pouvoir sur d'autres êtres* dans le but de les priver de leurs libertés naturelles. La règle d'or de l'équité humaine s'élève contre toutes ces fraudes, injustices, égoïsmes et injustices. Seule la liberté véritable et authentique est compatible avec le règne de l'amour et le ministère de la miséricorde.» (54:1.8)

Ibram Xendi écrit :

Qu'est-ce qu'une idée raciste ? Une idée raciste est toute idée qui suggère qu'un groupe racial est inférieur ou supérieur à un autre groupe racial de quelque manière que ce soit. Les idées racistes soutiennent que les infériorités et les supériorités des groupes raciaux expliquent les inégalités raciales dans la société. Comme le soupçonnait Thomas Jefferson une décennie après avoir déclaré l'indépendance de l'Amérique blanche : «Les Noirs, qu'ils soient à l'origine une race distincte ou que le temps et les circonstances les aient rendus distincts, sont inférieurs aux Blancs en ce qui concerne les dons du corps et de l'esprit.»

Maintenant, imaginez la profondeur évolutive de ma confusion personnelle lorsque j'ai suivi un cours intitulé *Biological Anthropology : An Evolutionary Perspective*, donné par le professeur Barbara King du College of William and Mary. Dans le cours intitulé : *Les races humaines existent-elles ?* elle a clairement indiqué qu'elles n'existaient pas. Pour la citer, «les anthropologues biologiques contemporains sont *parvenus à un quasi-consensus* pour répondre à cette question : Quelle que soit l'utilité sociologique du concept de race, il *n'y a aucune validité biologique à l'idée que les races humaines existent.* Quelle que soit la façon dont on essaie de diviser l'espèce humaine en races distinctes - sur la base de la couleur de la peau et d'autres attributs génétiques - il s'avère qu'il y a trop de variabilité au sein de chaque «race» pour que cette idée ait une quelconque signification biologique... La race est un concept socialement construit».

Le Dr King a illustré son point de vue en projetant une diapositive montrant un Norvégien à côté d'un porcine africain, en déclarant que «*la variation est plus grande au sein des races qu'entre elles*», c'est-à-dire qu'il y a plus de variabilité génétique au sein de la population porcine qu'entre celle-ci et la population norvégienne.

Comparez la déclaration du Dr. King : «*aucune entité telle qu'une race humaine pure n'existe dans le monde aujourd'hui*» à ce que nous lisons dans le fascicule 82:6.1, «il n'y a pas de races pures dans le monde aujourd'hui» et vous pouvez voir d'où émane la majeure partie de la confusion. Compte tenu de notre point d'observation actuel de la recherche scientifique, il n'y a pas de races pures ; en fait, il

n'y a apparemment aucune donnée scientifique pour soutenir le terme «race» en tant que concept biologique. Les scientifiques d'aujourd'hui n'ont pas le point de vue révélateur du *Livre d'Urantia* ; et ils seraient ridiculisés dans l'arène académique s'ils utilisaient *le Livre d'Urantia* comme base de leurs conclusions.

Dans un souci de corroboration, j'ai interrogé l'un de mes collègues professeurs à l'UNLV, le professeur d'anthropologie Alyssa Crittenden, sur la race. Sans sourciller, elle a répondu que la «race» n'est pas considérée comme un terme biologique légitime par aucun expert crédible dans ce domaine. Mon exploration pour comprendre la «race» dans le *Livre d'Urantia* s'est apparemment heurtée à un mur de briques. J'ai donc pensé qu'une approche différente devait être adoptée. Cette approche implique nos sensibilités actuelles en matière de génétique.

Je me suis souvenu de ma nièce de 32 ans, Nicole, qui a une déficience chromosomique et que son père l'avait fait stériliser pour qu'elle ne reproduise pas un autre enfant par inadvertance, une décision «eugénique» importante. En ce qui concerne ma nièce, je peux honnêtement utiliser les mots «nettement inapte, défectueux, dégénéré (dégradé) et socialement inapte». Est-ce que j'aime Nicole inconditionnellement ? Bien sûr !

Dans le cas de Nicole, je peux voir les raisons pour lesquelles *le Livre d'Urantia* suggère que « la civilisation est impuissante sans un point d'appui d'un mental sain et normal reposant solidement sur une hérédité saine et normale » (70:8.18), que « l'hérédité est à la base de tout caractère » (72:4.2). (72:4.2) En d'autres termes, « l'hérédité saine et normale (la bonne génétique, « l'eugénisme ») devrait être au centre de notre enquête.

Je me suis également souvenue de ma cousine Peggy épileptique qui m'a raconté qu'elle avait découvert son épilepsie après avoir donné naissance à sa fille, qui à son tour est épileptique. Cette fille, ma cousine Julie, a décidé de ne pas avoir d'enfants elle-même, une autre décision «eugénique» importante. Dans son cas, en conscience, elle a fait l'auto-évaluation de certains défauts de l'hérédité qui l'ont conduite à sa décision ; cette décision a nécessité courage et sagesse.

En ce qui concerne ma propre identité biologique/génétique, j'ai effectué un balayage sophistiqué du génome en 2017 sous les auspices de Craig Venter, qui, avec Francis Collins et leurs équipes, a décodé le génome humain. Pour faire court, en juillet 2021, j'ai subi une prostatectomie à UCLA, pour retirer une prostate très cancéreuse. L'analyse du génome de 2017 a révélé un tel cancer comme une forte probabilité.

Dans aucun de ces cas, l'hérédité en tant que fait biologique ne reflète la valeur infinie de chacun des individus. L'amour inconditionnel de Dieu embrasse toutes ses créatures.

Contrairement à l'Allemagne nazie et à l'autorité accordée à son dictateur, *le Livre d'Urantia* nous dit que seul un être hautement spiritualisé, tel qu'un Fils et une Fille Matériels, est capable de faire des évaluations aussi claires de la stabilité biologique. (37:9.10) Et c'est pourquoi *le Livre d'Urantia* est très clair : « La difficulté d'exécuter un programme aussi radical sur Urantia consiste en l'absence de juges compétents pour se prononcer sur l'aptitude ou l'inaptitude biologique des individus de vos races mondiales. En dépit de cet obstacle, il semble que vous devriez être en mesure de vous mettre d'accord sur la mise hors circuit biologique de vos souches les plus nettement inaptées, défectueuses, dégénérées et antisociales. » (51:4.8) C'est précisément ce que le père de ma nièce a décidé. C'est ainsi que ma cousine Julie a pris sa décision. Ce furent des décisions courageuses soutenues par une science génétique solide. La question de la race dans le monde d'aujourd'hui est beaucoup trop confuse pour de nombreuses raisons. Les questions relatives à l'«hérédité» et à la «génétique» commencent tout juste à faire surface et sont prêtes à être discutées en profondeur.

Jamie Metzel, auteur de *Hacking Darwin*, parle de la révolution génétique en cours :

Parler de refonte de notre espèce n'est pas de la science-fiction spéculative, mais le prolongement logique à court terme de technologies en plein essor qui existent déjà. Nous disposons désormais de tous les outils nécessaires pour modifier la composition génétique de notre espèce. La science est en place. La réalisation est inévitable. La seule variable est de savoir si ce processus décollera pleinement quelques décennies plus tôt ou plus tard et quelles valeurs nous déploierons pour guider l'évolution de la technologie.

La question qui vous est posée, à vous, lecteur, est de savoir si, en sachant qu'à travers des techniques de fécondation in vitro - FIV - vous pourriez éviter une déficience chromosomique qui laisserait votre enfant au niveau d'un enfant de trois ans, ou éviter l'épilepsie, ou épargner à votre enfant un cancer mortel, appliqueriez-vous ces techniques ? Cela fera partie des choix auxquels seront confrontés les futurs parents. Une fois que le potentiel de cette technologie est clairement compris, l'éventail des choix devient très large. Lorsque l'on voit la tendance de cette technologie, on se rend compte que les soins de santé, physiques et mentaux, seront de plus en plus orientés vers la prévention. L'allongement significatif de la durée de vie deviendra une réalité. La santé mentale et l'intelligence seront de plus en plus sélectionnables. La question de Metzel devient donc incroyablement importante dans le cadre de ce nouveau scénario : «Quelles valeurs allons-nous déployer pour guider l'évolution de la technologie ?» C'est précisément à ce moment-là qu'un éclairage révélateur sur la question des valeurs devient une question urgente. *Le Livre d'Urantia* et ceux qui comprennent le texte seront appelés à partager ces valeurs d'une manière compatissante et sage, tout en aidant les gens à comprendre clairement que le texte est un texte antiraciste et prosocial.

Bien qu'il ne soit mentionné qu'une seule fois dans le *Livre d'Urantia* (111.4.4), «l'eugénisme» est certainement un sujet de conversation significatif et opportun. En dépit des mauvaises associations historiques attaché le mot «eugénisme», n'oublions pas qu'il signifie simplement «bons gènes». Comme le mot «Dieu», les mots peuvent faire l'objet de graves abus. Comme le mot «Dieu», le mot le plus mal compris de la planète, «eugénisme» nécessite d'être réinitialisé. La révélation fournit ce bouton de réinitialisation pour les deux mots.

La science s'intéresse de près à notre patrimoine génétique et à la façon dont les maladies sont favorisées ou retardées par des marqueurs génétiques spécifiques. Les domaines du génie génétique et de l'épigénétique sont en plein essor et offrent à la fois de grandes possibilités et des risques extraordinaires. Nous sommes tous conscients, en ces temps de pandémie, de tension raciale, de ferveur nationaliste, que nous vivons «des temps psychologiquement instables...», au milieu des «déchirures sociologiques des transitions cycloniques d'une ère scientifique» qui ont besoin «de la consolation et de la stabilisation d'une religion saine». (99:4.6) Ce dont toute science, le domaine des faits, a besoin, c'est de la stabilisation fournie par la spiritualité et la religion, le domaine des valeurs ; et c'est justement ce que suggère le *Livre d'Urantia*. En tant qu'étudiants du *Livre d'Urantia*, il nous est demandé, du *point de vue de la révélation*, de comprendre que la «race» est un fait scientifique et d'apprécier, du *point de vue de la science de l'évolution*, que la «race» n'est **pas** un fait scientifique, mais une importante «construction sociale». «Nous demander de faire face à la tension de ces points de vue opposés serait difficile si ce n'était la vérité que *le Livre d'Urantia* est un texte antiraciste en plus d'être la cinquième révélation d'époque de la vérité offerte à notre planète assiégée.

Lorsque nous choisissons des partenaires de vie, chaque personne procède, à un certain niveau, à une évaluation génétique. Si nous pouvions être honnêtes sur ce point, nous pourrions commencer à voir les possibilités que la nouvelle science génétique offre aux générations futures. On nous dit que «les cas spectaculaires des mauvais résultats du métissage de déficients héréditaires ont *fait une impression plus forte sur l'esprit de l'homme*, avec pour résultat que les mœurs en progrès ont de plus en plus formulé des tabous contre tous les mariages entre proches parents». (82:5.2)

Lorsque nous considérons le mot «race», nous devons apprendre d'une certaine manière à intérioriser, à être informés par la réalisation actuelle et vivante que «Dieu aime chaque créature comme un enfant, et son amour couvre de son ombre chaque créature à travers tout le temps et l'éternité» (118:10.5) «sans duplicata dans l'infini... irremplaçable dans toute l'éternité» (12.7.9). (12.7.9) Au cours d'un récent séminaire sur l'Adoration et la Sagesse, j'ai eu l'audace de suggérer qu'il y a une raison pour laquelle l'adjuvant d'adoration précède l'adjuvant de la Sagesse, suggérant peut-être que sans l'adoration nous pouvons nous attendre à peu de sagesse autour de ces questions de race et de génétique. C'est, en vérité, la raison pour laquelle Jésus «s'est préoccupé exclusivement des besoins spirituels sous-jacents et permanents de la **race humaine.**» Rappelez-vous le conseil de Jésus à Pierre : « Laisse l'expérience t'enseigner la valeur de la méditation et le pouvoir de la réflexion intelligente. » (192.2.2) J'ai récemment assisté à une réunion de planification pour une conférence sur la science, la spiritualité et l'action à Plum Village, où nous avons passé les premiers jours en méditation silencieuse, en pleine conscience, avant de prononcer un mot sur notre sujet. Imaginez si nos dirigeants religieux, politiques, économiques et sociaux étaient informés par une telle pratique avant leurs délibérations. Chacun de mes cours commence par quelques minutes de méditation silencieuse. Lorsque Jésus dit que «Dieu ne fait pas acception de personnes, de races ou de nations ; qu'il n'y a pas de favoritisme chez le Père universel» (156:2.4), il dit une vérité universelle. Et c'est une vérité qui éclaire, souligne et informe chaque page du *Livre d'Urantia*.

Comme je le dis dans mes cours de philosophie, la sagesse est une question de perspective. *Le Livre d'Urantia* invite à une perspective de portée cosmique et de motivation spirituelle. Sans une telle perspective, nous ne pouvons espérer que peu de sagesse dans les problèmes auxquels nous sommes confrontés personnellement et collectivement. Dans les pages du *Livre d'Urantia*, nous apprenons quelques points très importants lorsque nous essayons de comprendre l'origine, l'histoire et la destinée de notre planète. Ces points affectent directement notre appréciation au sujet de la race :

1) En ce qui concerne les *origines*, la vie sur cette planète n'était ni fortuite ni accidentelle mais avait des origines divines, avec les Porteurs de Vie et leur équipe, avec Michael de Nébadon et l'Esprit Mère Créateur. Le livre explique clairement que la vie émerge de la boue primitive avec des potentiels bio/spirituels divins. Mais il reconnaît que l'évolution est effectivement une lutte, qu'un certain niveau de violence caractérise la condition humaine primitive. Dans le contexte de cette lutte pour la survie du plus fort, il y a effectivement des comportements violents à grande échelle ; l'histoire montre que c'est la vérité factuelle. Avant l'arrivée d'un Prince planétaire, la «guerre implacable» semble être le cours normal des choses sur une planète évolutionnaire. Témoin l'extermination des races orange et verte ; ou témoin la diaspora de la race rouge sur l'isthme de Béring, « les tribus décimées de la race rouge » (79.5:6) « sept mille hommes, femmes et enfants. » (64:7:5)

2) En ce qui concerne l'*histoire* de notre planète, on nous donne une image vivante de la façon dont cette planète a dévié de la progression historique planétaire normale. Il nous est dit que «la vie sur un monde habité est tellement modifiée par la rébellion que vous ne pouvez avoir que peu ou pas d'idée d'un tel régime sur une planète normale.» (52:2.1) Avec la rébellion de notre Prince Planétaire et la défaillance de notre Fils et Fille Matériel, le cours de notre histoire planétaire a été inexorablement changé pour le pire avec des conséquences historiques terribles. Sans la perspective de ces deux événements planétaires, il s'agit en effet d'une situation confuse, affligeante et embrouillée.

Imaginez si nos livres d'histoire rapportaient qu'à la suite des progrès réalisés par le Fils et la Fille Matériels, il y a 36 000 ans, la planète est entrée dans une période de « paix mondiale - la cessation des conflits raciaux et de l'animosité nationale » (52:3.12), qu'à cette époque, il est apparu sur la planète une « race amalgamée... quelque peu de la teinte olive du violet ». Imaginez si ces mêmes livres d'histoire rapportaient qu'il y a environ 35 000 ans, une période d'«internationalisme» a suivi. Une fois la tâche de mélange des races presque achevée, le nationalisme s'estompe (quel est l'état actuel du nationalisme sur la planète ?), et la fraternité de l'homme commence vraiment à se matérialiser

(sommes-nous proches de cette réalité ?). Le gouvernement représentatif commence à prendre la place des formes monarchiques ou paternelles de gouvernance. (il y a combien d'années que le gouvernement représentatif a commencé à prendre forme sur la planète ? Et, est-il menacé aujourd'hui ?) Le système éducatif devient mondial (pour quelle partie de la planète l'éducation universelle n'est-elle toujours pas une réalité ?), et progressivement les langues des races cèdent la place à la langue du peuple violet (à quel point sommes-nous proches d'une seule langue ?). « (52:3.10) C'est un âge de « paix et de coopération universelles. « (52:3.10) Imaginez, par rapport à l'histoire qui nous est familière, combien nos conditions actuelles seraient différentes avec cette histoire dans les livres. Toute trace de racisme aurait disparu depuis longtemps de la mémoire de l'humanité. Ce n'est qu'avec la perspicacité et la perspective privilégiée du *Livre d'Urantia* que nous pouvons apprécier l'affirmation selon laquelle «*tout le plan d'amélioration de la race a été très tôt anéanti sur Urantia.*» (51:5.4)

Et donc, ce avec quoi nous devons vivre, c'est la réalisation que, dans le court terme, rares seront ceux qui seront ouverts à un tel contexte cosmique et à une telle perspective spirituelle. On nous dit que le *Livre d'Urantia* a été donné bien avant sa mission mondiale pour favoriser le fondement d'une éventuelle transformation, maintenant et dans le futur.

3) En ce qui concerne la *destinée*, seules les révélations ultérieures de la vérité, tant d'époque que personnelles, justifieront finalement la révélation actuelle. Seuls des individus transformés feront progresser la transformation de la planète. L'adoration précède la sagesse. En attendant, il nous appartient, à nous qui avons été bénis par la perspective de cette révélation, de permettre l'épanouissement de l'appréciation expérientielle de l'esprit divin qui nous habite, tandis que nous cherchons à élargir notre sens de la conscience cosmique par les découvertes de la science et par la lentille du *Livre d'Urantia*. Nous pouvons embrasser l'espoir d'un jour où «il n'y a pas de problèmes de race ou de couleur ; littéralement, toutes les nations et les races sont d'un seul sang. La fraternité des hommes s'épanouit, et les nations apprennent à vivre sur terre dans la paix et la tranquillité. « (52:4.1)

Comme nous l'avons observé, la question de la «race» est une question de perspective historique. Nous n'aurons pas de succès immédiat en essayant de défendre le fait de la «race». Mais, n'oubliez jamais que ce texte est un texte antiraciste, du début à la fin. Lorsque le *Livre d'Urantia* deviendra une question d'acceptation publique, il nous appartiendra d'affirmer que le texte est antiraciste tout en reconnaissant gracieusement que sans le cadre conceptuel et historique du *Livre d'Urantia*, les passages partagés et beaucoup d'autres peuvent être difficiles à entendre. Puisque aucun d'entre nous n'était présent sur les Hautes Terres de l'Inde pour observer l'émergence de six races colorées, nous prenons pour acquis que c'est ce qui s'est passé. Puisque aucun d'entre nous n'était là pour observer l'époque du Prince Planétaire et la rébellion qui s'en est suivie, nous croyons que c'est ce qui s'est passé. Puisque aucun d'entre nous n'a été témoin du Jardin d'Eden et de ses habitants, notamment le Fils et la Fille Matériels, nous croyons que c'est ce qui s'est passé. Nous avons peu ou pas de preuves empiriques, seulement notre «réponse à la réalité» à l'intégrité sublime du texte et notre expérience personnelle des réalités spirituelles.

En conclusion, ce qui m'a attiré vers le *Livre d'Urantia* peut être similaire à ce qui vous a attiré. L'image incomparable de la Dêité dans toutes ses phases, montrant plus particulièrement que Dieu est un parent vrai, aimant, compatissant et sage, m'a attiré vers ce livre. La vie et les enseignements passionnants et sublimes de Jésus m'ont attiré dans ce livre. L'image enchantée de la vie après la mort et des innombrables êtres bienfaisants qui peuplent l'univers m'a attiré vers le *Livre d'Urantia*. Si je n'avais lu que les fascicules 51, 52, 64 et 82, j'ai le sentiment que j'aurais migré vers d'autres domaines depuis longtemps. Mais, voyant ce que je vois de Dieu et de ses innombrables êtres miséricordieux se déplaçant à travers les galaxies, de l'Esprit Mère Créateur et de son co-partenaire, Jésus, Micaël de Nébadon, je suis capable de voir les fascicules 51, 52, 64, 82 dans un contexte beaucoup plus large, une perspective révélatrice plus grande. Une telle perspective reconnaît les limites humaines inhérentes à une planète en évolution, et pourtant, elle a l'audace de suggérer que l'amalgame et la

coopération raciaux sont nécessaires à l'évolution d'une planète. Une telle vision suggère que nous, les humains, devrions apprendre, avec un esprit d'amour, une expression de miséricorde et de service désintéressé, à élaborer, du mieux que nous pouvons, l'importance de la génétique dans l'évolution de l'espèce humaine et la réalisation spirituelle de la planète.

Une telle perspective vous demande de répondre personnellement à la question : «Êtes-vous un raciste ou un antiraciste ?» Il n'y avait pas de juste milieu sur le sujet pour Jésus, il ne peut pas y en avoir non plus pour vous.

Nous sommes en effet privilégiés d'avoir la perspective du *Livre d'Urantia*. Le racisme est une question émotionnellement complexe, qui existe dans une certaine mesure en chacun de nous, quelle que soit la couleur de notre peau. Chaque année, je suis impliqué dans deux camps pour jeunes connus sous le nom de Camp Anytown, parrainé par le Conseil interconfessionnel du Nevada du Sud. Là, j'observe que, quel que soit le milieu, tous les enfants commencent à voir, reconnaître et démanteler les racines de leurs propres préjugés, de leur sectarisme et de leur partialité. Le simple fait de lire *le Livre d'Urantia* n'absout pas les préjugés, la bigoterie et les préjugés implicites que nous portons personnellement dans notre propre bagage. C'est notre responsabilité personnelle. Où se trouve le préjugé racial dans votre sac ? Pouvez-vous observer vos propres préjugés personnels concernant la diversité raciale ?

Dénigrez-vous les autres traditions religieuses par déférence pour le *Livre d'Urantia* ? Êtes-vous un exclusiviste dans votre vision du monde ? Vous engagez-vous dans un parti pris personnel, contre telle ou telle personne, pour ses opinions, son tempérament, son statut social ? Chacune de ces prises de position est une gifle contre l'idéal des droits civils et cosmiques et de la maîtrise de soi spirituelle. Chaque personnalité à travers le cosmos a trois droits inaliénables : le droit d'être, le droit d'appartenir vraiment et le droit de devenir la personne que Dieu a voulu que chacun de nous devienne. Andrew Young nous a raconté qu'un jour, alors qu'il discutait avec le Klu Klux Klan chez lui, il a demandé à sa femme, Jean, de pointer leur fusil familial vers la personne avec laquelle il parlait. Elle a répondu en disant : «Je ne le ferai pas. Sous cette carapace se cache un enfant de Dieu. Il est malade des préjugés raciaux, raison de plus pour laquelle je ne pointerai pas le fusil.»

Si j'ai appris quelque chose au cours de ces cinquante dernières années, c'est que le seul moyen efficace de lutter contre les préjugés raciaux, le fanatisme religieux et les préjugés personnels est de nous identifier à Dieu et à son amour inconditionnel et miséricordieux par le biais de l'expérience éclairante de l'adoration et de l'exercice libre du service désintéressé pour le bien-être des autres. Que fait chacun de nous pour cultiver cette réalisation ? C'est à nos fruits que nous serons connus ; que dira-t-on de nous en tant que disciples de la cinquième révélation d'époque ? Le traumatisme émotionnel de millénaires de racisme, y compris l'histoire de l'esclavage en Amérique et l'oppression des Amérindiens, l'Allemagne nazie, le Rwanda, la Serbie-Croatie, le Cambodge, l'Afrique du Sud et tant d'autres endroits, est profondément ancré dans notre sang. Comme le suggère Desmond Tutu, il doit y avoir vérité, réconciliation et guérison de ces blessures, tant sur le plan personnel que collectif. Seul Dieu peut guérir ces blessures et, dans la mesure où nous consentons à Sa présence et à Son action personnelles, nous permettons notre propre guérison et transformation.

S'attaquer à la diversité de la création revient à s'attaquer à la personne même de Dieu et à l'unité sous-jacente de la réalité. Lorsque nous attaquons notre diversité raciale, nous encourageons les préjugés raciaux et le racisme. Lorsque nous attaquons notre diversité religieuse, nous nous séparons de la source même de cette diversité, Dieu. Lorsque nous attaquons notre diversité sociale, la diversité de nos perspectives personnelles, de nos tempéraments, de notre sexualité, nous créons une culture de préjugés ignorants menant à la violence. Lorsque nous embrassons notre diversité raciale, nous nous dirigeons vers la réalisation de la famille de Dieu. Lorsque nous embrassons notre diversité religieuse, nous nous rapprochons de la réalisation de la présence personnelle de Dieu. Lorsque nous embrassons notre diversité sociale, nous nous rapprochons de notre liberté personnelle et collective

dans une histoire d'exode de dimension planétaire. En d'autres termes, une attaque contre le principe cosmique de la diversité est une attaque contre la réalité elle-même, contre la possibilité d'une véritable unité dans notre expérience personnelle et collective. Le mouvement des droits civiques a ouvert une grande porte à l'appréciation réelle de la personnalité, pour voir la diversité dans l'unité de l'expression humaine.

Comme Carter T. Vivian nous l'a dit : «Martin nous a tous sauvés». Martin Luther King a indiqué notre salut ultime lorsqu'il a écrit : «*l'indice de la signification de la réalité ultime se trouve dans la personnalité.*» Pouvons-nous voir que si nous ne nous dirigeons pas, avec une boussole morale et une conscience cosmique, vers l'appréciation de notre diversité, que nous parlions de race, de religion, d'éthnicité ou de sexualité, nous retenons la réalité même à laquelle nous aspirons, Dieu et l'amour merveilleux de Dieu ?

Mon arrière-grand-père, William Henry Jameson, du temple Tremont de Boston, construisait des pianos et expédiait la beauté de la musique dans le Sud. Par le biais du chemin de fer, il a ramené les caisses vides, avec des esclaves à l'intérieur, précieuses fleurs de l'humanité. Il les logeait et les soignait à Boston. Dans les années 1920, ma grand-tante s'est rendue dans le sud de l'Inde et a soigné des femmes en tant que gynécologue-obstétricienne, un endroit où les médecins masculins ne traitaient pas les femmes et où les médecins du Nord ne traitaient certainement pas les personnes à la peau plus foncée du sud de l'Inde. En Inde, il existe toujours un système de castes. Isabel Wilkerson suggère de manière convaincante que l'Amérique conserve encore un système de castes dans son livre, *Caste*, qui discrimine injustement les personnes de couleur.

Je mets chacun d'entre nous au défi de découvrir, dans son aventure personnelle, comment transporter les belles mélodies de l'amour unificateur de Dieu, et revenir avec une appréciation plus complète de notre diversité. Je mets au défi chacun d'entre nous de devenir un antiraciste, aux côtés de Jésus. Seuls l'amour de Dieu et le service de l'humanité, enseignés par Jésus, pourront guérir et transformer toutes ces blessures. Et, mes amis, c'est le message du *Livre d'Urantia*. Pussions-nous avoir le courage de boire les mots de Jésus : «Laissez l'expérience vous enseigner la valeur de la méditation et le pouvoir de la réflexion intelligente» afin que nous puissions partager la bonne nouvelle sans crainte ni hésitation, afin que nous puissions servir nos frères et sœurs comme Jésus nous a servis, afin que nous puissions célébrer la diversité de l'unité créatrice de Dieu !

Cette présentation est accompagnée d'un PowerPoint sur le sujet.